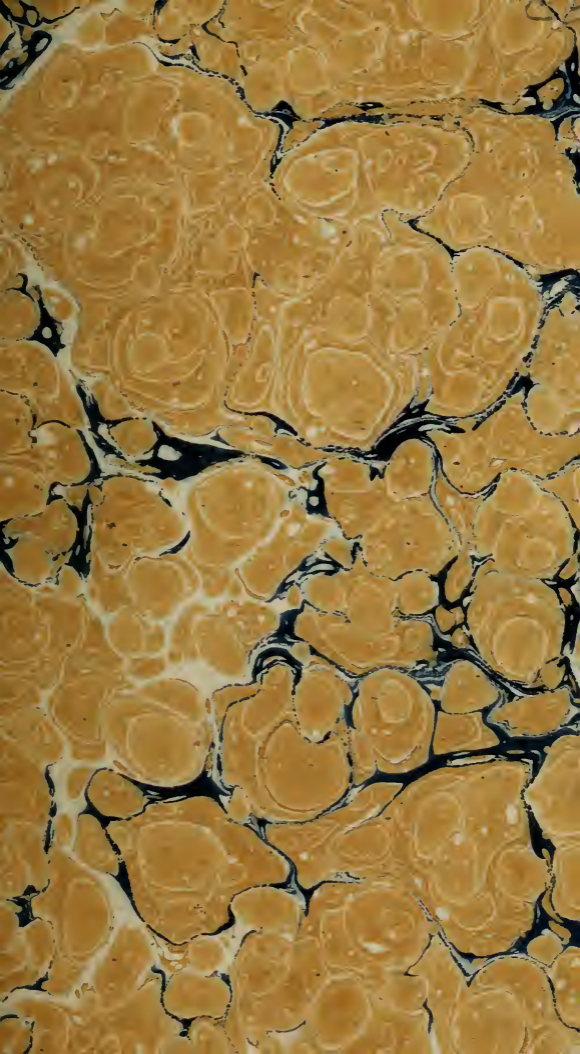




BIBLIOTHECA
Ottaviensis



from (1) 1000 - 250000
March 1908
in summary of the collection
of the 1000 (+ 1000000000)
in the 1000 of
the 1000 (1000000000)
the 1000 (1000000000)
the 1000 (1000000000)
the 1000 (1000000000)

1000
1000

BERGER SYLVAIN. - Chansons et poèmes ana-
créontiques. - Paris, Remy s. d. (1782) -
in-16 - 52 pages. - rel. basane carmin
d'époque - roulette dorée sur les plats et
les coupes - tranches dorées

900

(A)

premier ouvrage de Pierre-Sylvain
Maréchal, auteur profifique (plus de
40 ouvrages) qui fut avocat et biblio-



*Chansons Anacreontiques
&c.
du Berger Sylvain.*

à Paris.
Chez l'Éditeur, P. Remy, rue des Gr. Augustins, N.º 29.
Et chez J.B. G. Musnier, Libraire, Quai des Augustins.

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

PQ

2001

.M5c.4

1782

Coll. spec.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



CHANSONS
ET POËMES
ANACRÉONTIQUES.

A MES AMIS.

I.

D'EPICURE & d'ANACRÉON,
De loin, de loin, suivant les traces,
Et tout-bas invoquant les Graces,
Mon bonheur vint d'une Chanson.

A

Amis ! recordez mes leçons
Sur les genoux de vos Bergères :
Lisez mes Tablettes légères ;
Amour en dicta les Chançons.

D'autres, par les plus nobles tons,
Immortalisent leur génie :
Plus heureux qui, toute sa vie,
Feroit l'Amour & des Chançons.



I I.

C O N S I G N E
A M O N P O R T I E R.

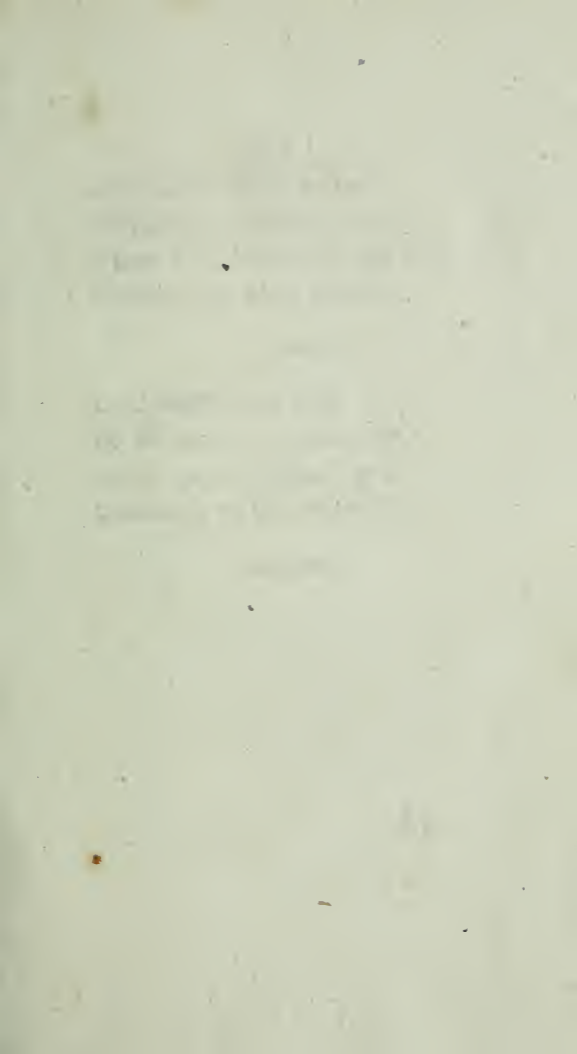
DE ma maison Gardien fidèle ,
Toi , dont les plus riches cadeaux
N'ont jamais corrompu le zèle ;
Voici ta consigne en deux mots.

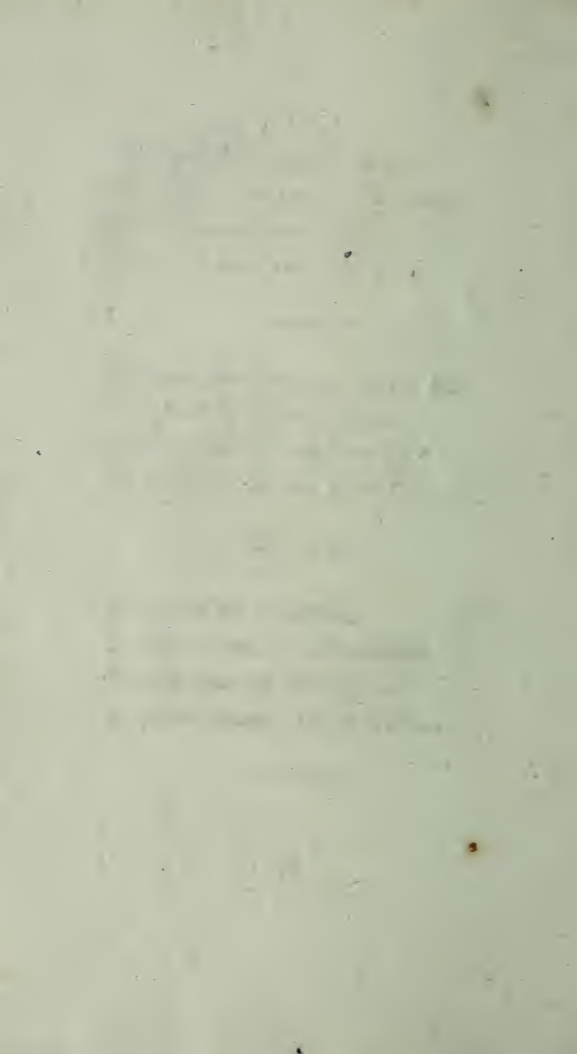
A 2

Chez moi si l'aveugle Fortune,
Par hasard, un jour, veut entrer ;
Si l'Ambition importune,
Jusques-à moi veut pénétrer ;

N'ouvres point : toujours à leur suite
Vole l'effaim des noirs foudris ;
Elles mettroient bientôt en fuite
Le Bonheur, la Paix & les Ris.

A la porte s'il se présente
Un bel Enfant, au doux souris,
Dont la voix est intéressante,
Le jeune Amour, fils de Cypris :





[5]

Ami ! reçois bien sa visite :
C'est pour notre bonheur commun.
A toute heure, ouvres-lui bien vite ;
L'Amour n'est jamais importun.

Si la Sagesse avoit envie
De me parler ; sans la chasser,
Dis-lui que ton Maître la prie
D'attendre , ou bien de repasser.



I I I.

LA POÉTIQUE
DE L'AMOUR.

CROYEZ-EN mon expérience;
Amans ! hâtez-vous lentement :
Modérez votre effervescence ;
Ne brusquez pas le dénouement.

1848
The
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

Filez l'Amour de scène en scène ,
 Comme au théâtre fait l'Auteur ;
 Mais sur-tout , sans cesse en haleine ,
 Ne laissez rien prévoir au cœur.

Marchez de surprise en surprise ;
 Que toujours croisse l'intérêt !
 Et jusqu'à la dernière crise ,
 Que chaque chose ait son effet!

Que , fidèles aux convenances
 Jusques à la conclusion ,
 La dernière des jouissances
 Conserve encor l'illusion !



I V.

A UNE FEMME
BEL-ESPRIT.

SUR les bancs poudreux de l'école,
Je n'aimerois pas à te voir,
Dans les volumes de Bartole,
Puifer un pénible savoir.

de p... ..

de p... ..

de p... ..

de p... ..

de p... ..

de p... ..

de p... ..

de p... ..

Ne prise pas tant la science ;
Ève fait ce qu'elle a coûté.
Il est une aimable ignorance
Qui sied bien mieux à la Beauté.

La Beauté souvent n'est savante,
Hélas ! qu'aux dépens de son cœur.
Qu'une Agnès est intéressante !
On préfère à tout sa candeur.

Pallas , de tous les Arts la mère ,
N'obtint cependant pas le prix ;
Vénus , qui ne savoit que plaire ,
Le reçut des mains de Pâris.

Les Neuf Sœurs sont encore pucelles ,
Malgré leurs sublimes esprits :
Moins savantes , nos Immortelles
Auroient pu trouver des maris.

Hortense ! une longue lunette ,
Qui fatigueroit tes beaux yeux ,
T'iroit plus mal qu'une navette
Entre tes doigts industrieux.

Ta bouche , (notre idolâtrie !)
Fait pour le propos badin ,
Deviendrait-elle plus jolie
Quand tu saurois parler latin ? ...

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1874
The first of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor.

The second of the year
was a very wet one
and the crops were
very good.

The third of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor.

[11]

L'Aigle altier porte le tonnerre ;
Dans les Cieux il a son séjour :
La Colombe rase la terre ,
Et n'est faite que pour l'Amour.



v.

ROMANCE EROTIQUE.

VIENS, ma Zulté,
Dans les bras de ton Bien-aimé
D'amour consumé!
En ces lieux,
Soyons heureux,
Deux.

Cc

Ce gazon est si frais !
Peut-on voir ombrage plus épais ?
Le soir d'un si beau jour
Doit-il être perdu pour l'Amour ?...

Viens, ma Zulmé,
Dans les bras de ton Bien-aimé
D'amour consumé !
En ces lieux,
Soyons heureux,
Deux.

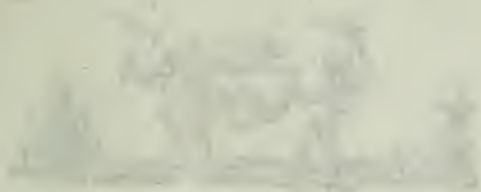
L'Etoile du Berger
Luit pour nous dans ce charmant verger.
Hâtons-nous de cueillir,
Parmi ces fleurs, celle du Plaisir....

[14] .

Viens, ma Zulmé,
Dans les bras de ton Bien-aimé
D'amour consumé!
En ces lieux,
Soyons heureux,
Deux.

Presse-moi sur ton sein ;
Sens mon cœur palpiter sous ta main ;
Par tes baisers ardents,
Partage le trouble de mes sens.

Viens, ma Zulmé ,
Dans les bras de ton Bien-aimé
D'amour consumé !
En ces lieux,
Soyons heureux ,
Deux.



THE HISTORY OF THE CITY OF BOSTON

By SAMUEL JOHNSON, Esq.
of the Middle Temple, Barrister at Law.
The second Edition, corrected.
LONDON, Printed by A. MILLAR, in Strand, 1790.
By J. JOHNSON, in Pall-mall.
MDCCLXXXIX.

—————



V I.

L'AMOUR, L'INNOCENCE,
ET LE PLAISIR.

Apologue.

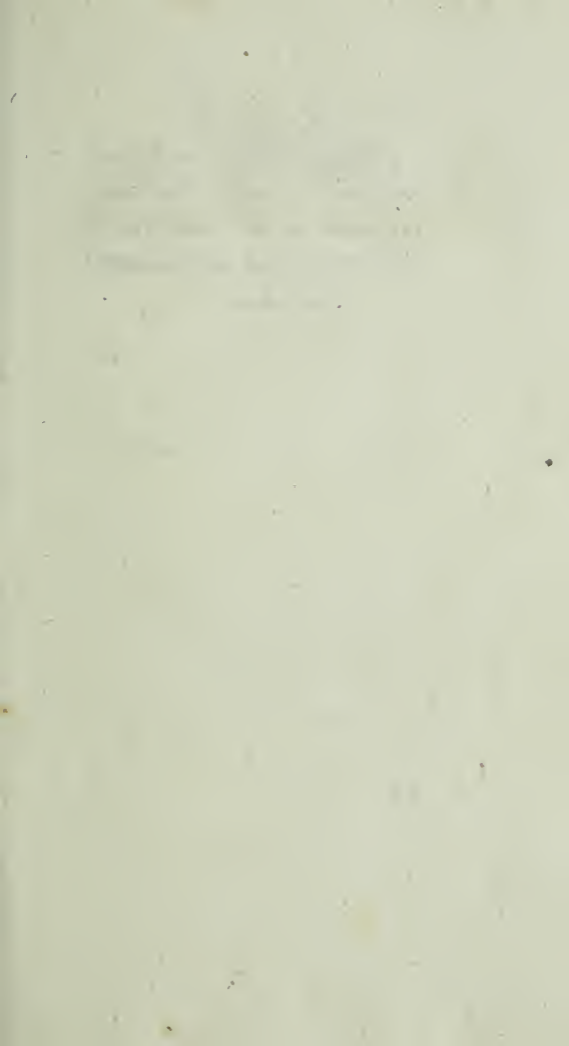
L'AMOUR rencontra l'Innocence
Sur le seuil d'un étroit parvis ;
D'un droit égal de préséance
Chacun d'eux se montrait épris :
Long-tems, long-tems ils disputèrent ;
Un Tiers survint pour les unir :
L'Innocence & l'Amour cédèrent
A la douce voix du Plaisir.



V I I.

LES BAISERS.

DONNE-MOI, Zelmire, un baiser!
Non, de ces baisers de famille,
Qu'à sa mère, pour l'appaiser,
Prodigue la discrète fille,
Quand elle convoite un époux;
Non, de ces baisers d'hyménée
Que pour les maris d'une année
L'habitude rend si peu doux;





Non , de ces baisers d'étiquette ,
Que l'on se donne à certain jour ,
Et qu'à pareil jour on répète : . . .
Donne-moi des baisers d'Amour.



V I I I.

LA PREUVE
PAR TÉMOINS.

IL faut des preuves en Amour ;
Jamais on ne vous 'en dispense :
Pour être payé de retour ,
Il faut prouver ce qu'on avance.

Les Femmes, dit-on, sont crédules ;
Jeunes Amans, n'en croyez rien :
Prouvez, prouvez : c'est le moyen
De lever bientôt leurs scrupules.

Malheur à l'Amant qui se trouve
De bonnes preuves dépourvu :
La Beauté croit, quand elle a vu ;
Qu'on est éloquent, lorsqu'on prouve !



I X.

LA LEÇON D'AMOUR.

QU'EST-CE qu'*Amour* ? me demandoit Zelmire.

Regarde-moi... Tu le vois dans mes yeux.
Si tu voulois tendrement me sourire,
Je le verrois dans les tiens encor mieux.

En un instant je le lui fis connaître ;
Un doux baiser fut ma leçon d'amour :
Zelmire alors m'adopta pour son maître,
Et fut , dans peu , ma maîtresse à son tour.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 309

LECTURE 1

LECTURE 2

LECTURE 3

LECTURE 4

LECTURE 5

LECTURE 6

LECTURE 7

LECTURE 8



x.

LA VÉRITABLE GÉNÉALOGIE
DE L'AMOUR.

ON croit l'Amour frère des Graces :
(Les Grecs l'ont écrit les premiers ;
Et nos aimables Chanfonniers
Se font traînés tous fur leurs traces).
Suivant les Mémoires secrets
De Gnide , Paphos & Cythère ,
Il leur touche encore de plus près ;
Des Sœurs la plus jeune est la mère.

Euphrosine aimoit le raisin ;
On étoit alors en Automne ;
Prête à fermenter dans la tonne ,
La grappe offroit un mêts divin.
La jeune Grace fut tentée :
Bacchus , qui l'aimoit , la surprit ;
Et comme il voulut , il punit
Notre Euphrosine épouvantée.
Du châtiment Amour naquit ;
Et fidèle à son origine ,
C'est dans la cuve de Bacchus
Qu'il donne une trempe divine
Aux traits dont il blesse Vénus.



XI.

A UN CRITIQUE.

FROID Pédagogue des Neuf Sœurs,
Toi qui soumets tout à l'équerre ;
Pâle Anatomiste d'Auteurs,
Dissèque les Héros d'Homère ;
A Vénus cherche des défauts,
Et des taches à sa ceinture ;
Blâme un écart de la Nature ;
Puriste, fais la guerre aux mots :
Ma Muse craint peu ta férule ;
Mes Vers, enfans du Sentiment,
Ont touché la naïve Urfule :
Je suis aimé.... J'ai du talent.



X I I.

A M É L I T E.

Tu ne fais pas les retenir,
Ceux qui s'empresent sur tes traces :
Mélite ! à l'attrait du plaisir,
Que ne joins-tu celui des Graces !

Ma blessure n'est pas mortelle ;
Un seul jour passé près de toi
M'a rendu tout-à-fait à moi :
Je te crains peu ; tu n'es que belle.

X I I I.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1950

1. [Illegible text]

2. [Illegible text]

3. [Illegible text]

4. [Illegible text]

5. [Illegible text]

6. [Illegible text]

7. [Illegible text]

8. [Illegible text]

9. [Illegible text]

10. [Illegible text]

11. [Illegible text]

12. [Illegible text]

13. [Illegible text]

14. [Illegible text]

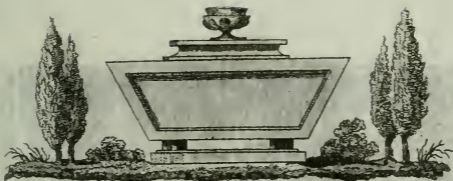
15. [Illegible text]

[Faint, illegible text at the top of the page, possibly a title or header.]

THE HISTORY OF THE

[Faint, illegible text in the middle section, possibly a list of contents or a preface.]

[Faint, illegible text at the bottom of the page, possibly a signature or date.]

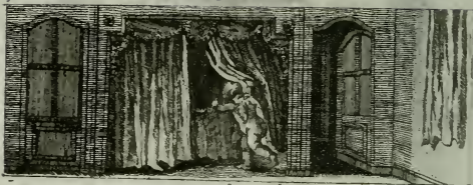


X I I I .

EPITAPHE ÉPICURIENNE

D'un jeune-homme nommé COUPLET.

LA coupe frêle de la vie ,
Au commencement du banquet ,
Las ! fut indignement ravie
A notre jeune ami *Couplet* ;
Il eût été convive aimable :
O Mort ! contre qui rien ne sert ;
Pourquoi si-tôt l'ôter de table ?
Tu pouvois attendre au dessert.



X I V.

LA MAUVAISE NUIT.

JE te quittois, jeune Bergère,
En me rappelant tes appas :
L'Amour, d'une marche légère,
A mon insçu, suivoit mes pas.

1870
The first of the year
is a very good one
and the weather is
very pleasant
and the crops are
very good.

The second of the year
is a very good one
and the weather is
very pleasant
and the crops are
very good.

The third of the year
is a very good one
and the weather is
very pleasant
and the crops are
very good.

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

OF THE UNITED STATES OF AMERICA

BY JOHN B. HENNINGSEN

NEW YORK

1850

J'entre dans mon humble demeure :
 Avec moi se glissa l'Enfant.
 De sommeiller il étoit heure ;
 Je gagne ma couche , en rêvant.

Loin de soupçonner quelque feinte ,
 La porte fermée aux verroux ,
 Rideaux tirés , bougie éteinte ,
 J'espérois un sommeil bien doux.

Me croyant seul en ma couchette ,
 J'étois tranquille. A mon chevet ,
 L'Amour tapi long-temps me guette ,
 Et , l'arc en main , prépare un trait.

Pour me frapper , le petit traître
 Attend un favorable instant :
 Las ! il se fit bientôt connoître ;
 L'Amour me surprit en dormant.

Je m'éveille au coup ; je murmure ,
 Et le crois un songe imposteur :
 Mais je sens bientôt la blessure ,
 En mettant la main sur mon cœur.

» Le coup étoit inévitable » — ,
 (dit l'Amour , avec un souris.)
 — » Mais la plaie est-elle incurable ? —
 » Va le demander à Neris ».



THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON

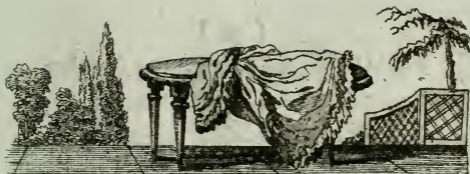
The first settlement in Boston was made in 1630 by a group of Puritan settlers from England. They came to the city in search of religious freedom and a place to practice their faith. The city grew rapidly and became one of the most important centers of commerce and industry in the New World. In 1780, the city was the site of the Battle of the Clouds, a significant event in the American Revolutionary War. The city's history is a testament to the resilience and spirit of its people.

1871
The first of the year is now past
and we are now in the
month of January. The weather
is now cold and the snow
is on the ground.

The first of the year is now past
and we are now in the
month of January. The weather
is now cold and the snow
is on the ground.

The first of the year is now past
and we are now in the
month of January. The weather
is now cold and the snow
is on the ground.

January



x v.

AU MANTELET
DE ZULMÉ.

TOI, le tourment des yeux de la Licence,
Près de Zulmé, reprends ton doux emploi,
Voile tissu des mains de la Décence ;
La Modestie a trop besoin de toi.
A nos regards la Vertu toute nue,
N'en étoit pas moins belle au Siècle d'Or ;
Quoique sans voile, une Nymphé ingénue
Ne savoit point rougir encor.

A ce bel âge , où nous aurions dû naître ,
O ma Zulmé ! succèdent d'autres mœurs :
Las!... l'Innocence ose à peine paroître ,
Par-tout en proie aux regards corrupteurs.
Reprends ton voile , & règles-en l'usage :
Fermé toujours au libertin sans loix ,
Que pour l'Amant , aussi tendre que sage ,
Il soit entr'ouvert quelques fois.



1852

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

By James M. Smith, of the University of
Michigan, and of the Michigan State
Normal School, East Lansing, Michigan.
Published by the University of Michigan Press,
Ann Arbor, Michigan, 1852.



XVI.

A UN RIVAL FINANCIER.

GARDE ton or, ta véritable idole,
Digne en effet du Sacrificateur ;
Vis pour toi seul ; végètes ! c'est ton rôle...
Mais pour aimer il te faudroit un cœur.

Avec de l'or tu voudrois des Maitresses!...
 A ton pouvoir mesures tes desirs...
 Je ne suis point jaloux de tes richesses ;
 Pourquoi l'es-tu de mes tendres plaisirs ?

Tu n'es que riche : aux yeux de ma
 Bergère,
 Dans un amant il faut d'autres appas.
 Crois-moi ! l'or seul ne suffit pas pour
 plaire ;
 Qu'espères-tu ? l'Amour ne se vend pas.

1847
The first of the year
was a very successful one
and the business was
done in a very quiet
manner.

The second of the year
was a very successful one
and the business was
done in a very quiet
manner.



X V I I .

BILLET D'INVITATION.

JE viens, Zulmé, de rencontrer l'Amour.
Ce Dieu m'a dit tout-bas, avec mystère,
Qu'il se propose, à la chûte du jour,
De t'aller voir à l'insçu de sa mère.
Défends ta porte, & sois seule pour lui ;
Je t'en préviens ; il veut du tête à-tête :
Il m'a tout l'air de savoir qu'aujourd'hui
De ma Zulmé ce doit être la fête.



X V I I I.

L'AMOUR ET L'AMITIÉ.

HÉLAS ! j'ai mal gardé mon cœur ;
L'Amour, qui n'y vit point d'escorte,
S'en empara, pour mon malheur,
Pendant que j'en ouvrais la porte
A l'Amitié, sa foible sœur.
Comment faire pour qu'il en sorte ?

THE
INTEGRATION
OF
THE
SOUTH
BY
THE
NORTH



1870

MAY 27 1870

The undersigned do hereby certify
 that the within and foregoing
 is a true and correct copy
 of the original as the same
 appears in the records of the
 Court of Sessions for the County
 of ...

[Signature]



X I X.

V E R S É L É G I A Q U E S .

Q U' E S T devenu cet heureux temps
Où les Femmes étoient fidèles ,
Où leurs amis étoient constans ?
Hélas ! Depuis ces jours charmans ,
L'Amour laissa croître ses aîles :
Est-il devenu plus heureux ?
Est-il devenu plus aimable ? . . .
Vains regrets ! Souvenirs fâcheux !
Mais l'Age d'Or est une fable.
Tout ici bas est pour le mieux ,

Et nous valons bien nos ayeux ;
 Comme nous, ils étoient volages :
 Comme eux aimons, changeons comme
 eux ,

Et nous ne ferons pas plus sages
 qu'un jour le feront nos Neveux.
 A cette morale commode
 J'entends qu'on applaudit tout-bas.
 Le Sage même ne l'est pas ,
 Quand seul il s'oppose à la mode.
 La Prude , en poussant un *Hélas* ,
 Seule, va feindre la colère ,
 Et me blâmera de changer ;
 Mais qu'on me trouve une Bergère ,
 Et je redeviendrai berger. •





11

THE HISTORY OF THE

ROYAL SOCIETY OF LONDON

AND OF THE SOCIETY OF AGRICULTURE

IN GREAT BRITAIN

FROM THE YEAR 1660 TO 1700

BY JOHN HANCOCK

ESQ.

OF THE SOCIETY OF AGRICULTURE

IN GREAT BRITAIN

LONDON: PRINTED BY R. CLAY AND COMPANY, BUNGAY, SUFFOLK.

1870
The first of the year
was a very successful one
and we have had a very
good crop of wheat and
corn.

The second of the year
was a very successful one
and we have had a very
good crop of wheat and
corn. The third of the year
was a very successful one
and we have had a very
good crop of wheat and
corn. The fourth of the year
was a very successful one
and we have had a very
good crop of wheat and
corn. The fifth of the year
was a very successful one
and we have had a very
good crop of wheat and
corn.

Continued



X X.

LE CALCUL IMPOSSIBLE,

OU

LES BAISERS DE DORAT.

EN souriant, avec mystère,
Combien de fois t'ai-je embrassé ?
Me demandoit, un jour, Glycère :
» De te le dire, ma Bergère,
» Je serois bien embarrassé.

D

» Je connois un joli Poète
» qui t'en rendroit bien mieux raison ,
» S'il pouvoit faire ta conquête :
» Pour chaque baiser , de sa tête
» Il fait éclore une chanson.

» Mais je crois pénétrer son ame ;
» Il n'aime que pour s'en vanter :
» Ses baisers ne sont pas de flamme ,
» S'il a le temps de les compter ,
» S'il a l'esprit de les chanter ».

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
1215 EAST 58TH STREET
CHICAGO, ILLINOIS 60637
TEL: 773-936-3000
WWW.CHICAGO.LIBRARY.EDU



X X I.

Z U L M É ,

Pendant le sommeil de son Ami.

DANS les bras de celle qui t'aime ,
Mon bon ami ! Sommeille en paix !
Et sous l'aîle de l'Amour même ,
Repose à l'abri de ses traits !
Dors, Dors ! mais, pour prix de mon zèle,
Dans tes rêves trop agités ,
A ta Zulmé toujours fidèle,
Ne fais point d'infidélités !



XXII.

LA SURPRISE.

DANS ma retraite , ma Silvie
(Le jour à peine étoit venu)
De me visiter eut envie ,
Mais sans m'en avoir prévenu.

1870
The first of the year
was a very successful one
and the business was
very profitable.

The second of the year
was also very successful
and the business was
very profitable.

The third of the year
was also very successful
and the business was
very profitable.

The fourth of the year
was also very successful
and the business was
very profitable.

MEMORANDUM

TO : [Illegible]

FROM : [Illegible]

SUBJECT : [Illegible]

[Illegible text follows]

Elle entre. . . O cruelle disgrâce !

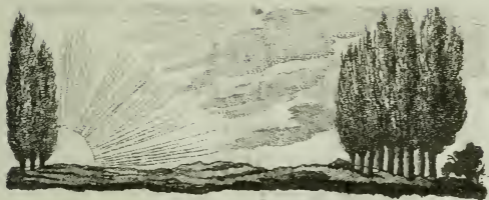
Elle apperçoit , autour de moi ,
Neuf Beautés , filles du Parnasse.
Quel fut notre commun effroi !

D'abord , de sa bouche implacable ,
Sortent les mots les plus piquans :
Je suis un perfide , un coupable ,
Qui me ris de tous les sermens.

» Silvie , Ah ! cessez de vous plaindre ;
(Dit Erato.) » N'ayez jamais
» D'autres rivales plus à craindre ,
» Et vous serez toujours en paix. . .

» Lis ces Vers , jalouse Bergère ,
» Et dans chacun vois-y ton nom ;
» Ton fidèle amant , pour te plaire ,
» Des neuf Muses prenoit leçon «.

Silvie , aussi-tôt avec elles
Fit sa paix , & , depuis ce jour ;
Les complaisantes Immortelles
Daignent veiller sur notre amour.



X X I I I .

LA VIE ET LA MORT,
Romance historique.

A PEINE, depuis une année,
Daphné, Daphnis,
Sous l'heureux joug de l'Hyménée,
Etoient unis.
Attendant l'heure d'être mère,
Déjà Daphné
Faisoit le trousseau nécessaire
au Nouveau - né.

Formant mille projets d'avance
 Pour son enfant,
 Daphnis, bercé par l'espérance,
 Alloit disant :
 Encor plus heureux que son père
 Simple pasteur,
 Si c'est un fils, je veux en faire
 Un Laboureur.

Qu'aisément l'espoir nous transporte!
 C'est un besoin.
 Le Malheur est à notre porte ;
 On le croit loin.
 Hélas ! une fièvre brûlante
 Frappe l'époux ;
 Dans ses veines le sang fermente :
 Daphné ! Quels coups!

1870
The first of the year
was a very successful one
and the business was
done in a very quiet
and unobtrusive manner
and the result was
very satisfactory
and the business was
done in a very quiet
and unobtrusive manner
and the result was
very satisfactory
and the business was
done in a very quiet
and unobtrusive manner
and the result was
very satisfactory

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible.

Oh ! quelle déchirante image

Offrent tous deux !

Ou trouver un meilleur Ménage

Plus malheureux ?

Daphné se trouve veuve & mère

Au même instant ,

Et son cher époux se voit père

En expirant.

Daphnis , atteint du coup funeste ,

Veut , à grands cris ,

Pour le seul instant qui lui reste ,

Veut voir son fils : . . .

Tiens ma place auprès de ma femme ,

Sois mon lien !

Avec ce baiser , prends mon ame ,

Pour l'aimer bien.

En disant ces mots, il embrasse
Son premier Né ;
D'un bras défaillant il t'enlace,
Pauvre Daphné !
Dernier gage de sa tendresse !
Daphnis n'est plus...
Quels cœurs apprendront ta détresse,
Sans être émus ?



[Faint, illegible text or markings, possibly a title or header, located in the upper middle section of the page.]

[Faint, illegible text or markings, possibly a body of text or a list, located in the lower middle section of the page.]

1844

1845

1846

1847

1848

1849

1850

1851

1852

1853

1854

1855

1856

1857

1858

1859

1860

1861

1862

1863

1864

1865

1866

1867

1868

1869

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900



X X I V.

MA VIE.

VEUT - O N savoir quelle est ma vie ?
A quelque historien fameux
Si de l'écrire il prend envie ,
Il sera peu volumineux.

Et ma science , & mon systême ;
Et mes projets & mes desirs ;
Mes plus grands faits , mes doux plaisirs ;
Tout se réduit à ce mot : *J'aime.*

Toi , qui seule m'occupera
Dans tous les instans de ma vie ;
Après ma mort , tendre Silvie ,
Ecris sur ma tombe : *Il aime.*

T A B L E.

N. B. *Beaucoup d'autres airs vont sur les paroles de la plupart de ces Chansons. Celles en rimes & en vers irréguliers sont susceptibles peut-être d'exercer la verve de quelque Compositeur bénévole.*

I. **A** M E S Amis. Page 1.

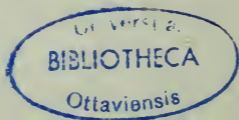
II. *Consigne à mon Portier. Airs : Un jour , me demandoit Hortense ; ou Dans un bois solitaire & sombre ; Les Amours d'été ; A l'ombre de ce verd bocage.*

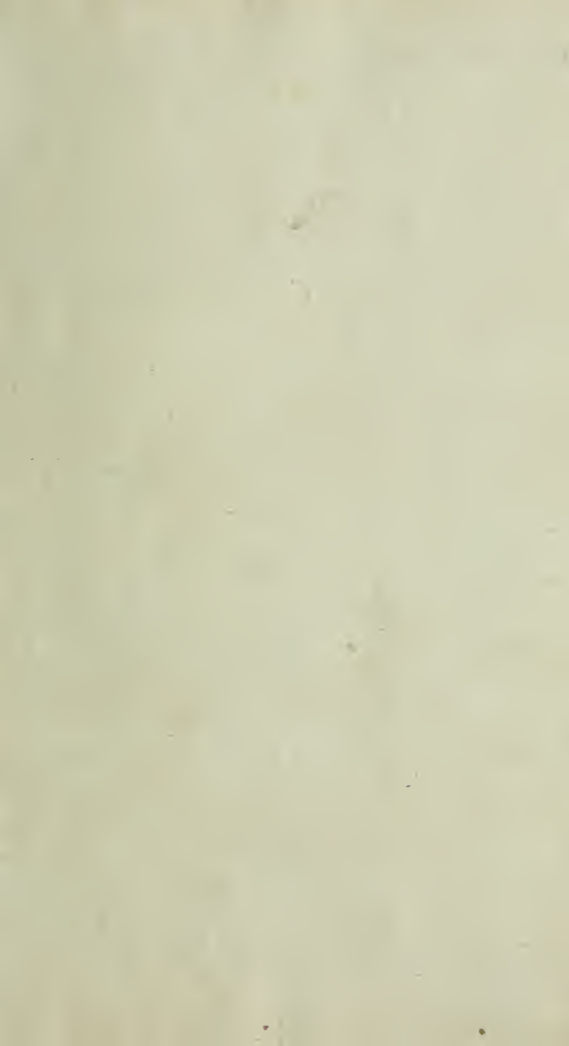
E 3

- III. La Poétique de l'Amour. Airs :
Je l'ai planté, je l'ai vu naître ; ou
Du Serein qui te fait envie. 6
- IV. A une Femme bel-esprit. Airs :
Un jour, me demandoit Hortense ;
ou Dans un bois solitaire & som-
bre. 8
- V. Romance érotique. Air : *Sous un*
ormeau. 12
- VI. L'Amour, l'Innocence, & le Plai-
 sir. Air : *du Vaudeville d'Epicure. 15*
- VII. Les Baifers. 16
- VIII. La Preuve par témoins. 18
- IX. La Leçon d'amour. Airs ; *Dans nos*

- hameaux, la paix &c.* ou la Romance
des deux Jumeaux. 20
- X. La Véritable Généalogie de l'A-
mour. 21.
- XI. A un Critique. 23
- XII. A Mérite. 24
- XIII. Epitaphe épicurienne d'un jeune
homme nommé *Couplet*. 25
- XIV. La Mauvaise Nuit. Air : *Dans
un bois solitaire & sombre*. 26
- XV. Au Mantelet de Zulmé. 29
- XVI. A un Rival Financier. Airs :
Quoi ! vous partez ... ou *La jeune
Iris, la fleur de nos Campagnes*. 31
- XVII. Billet d'Invitation, Air ... 33

XVIII. L'Amour & l'Amitié.	34
XIX. Vers élégiaques.	35
XX. Le Calcul impossible, ou les Baisers de Dorat.	37
XXI. Zulmé, pendant le sommeil de son Ami. Air <i>des Amours d'été</i> .	39
XXII. La Surprise... Airs : <i>les mêmes</i> .	40
XXIII. La Vie & la Mort, romance historique. Airs : <i>Il faut aimer ; ou O ma voisine ! es-tu fâchée ?</i>	43
XXIV. Ma Vie.	47
28	
28	





**La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance**

**The
Universit
Do**

